

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 février 1912.

Présidence de M. J. DE GAULLE.

MM. E. DE BERGEVIN (d'Alger), L. BONAPARTE-WYSE (de Londres), J. CHATANAY (de Châlons-sur-Marne), L. DEMAISON (de Reims), R. SAVIN DE LARCLAUZE (de St-Julien-l'Ars) et A. VUILLET (de Rennes) assistent à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'avoir à annoncer la mort du P^r A. Frederick MEINERT, conservateur du Musée de Copenhague, élu Membre honoraire de la Société en 1899.

Correspondance. — MM. Lucien BERLAND, l'abbé A. DESLANDES, J. JACQUET et J. LACROIX remercient la Société de leur admission.

Distinctions honorifiques. — M. Marius CAYOL a été promu officier de la Légion d'honneur.

— M. le D^r P. ACHÉRAY a été promu officier de l'Instruction publique.

— M. Maurice PIC a été nommé chevalier du Mérite agricole.

Exonération. — M. Raymond DELSUC s'est fait inscrire comme membre à vie.

Changements d'adresse. — M. A. BARBIELLINI, rua da Assembleia 32, Sao-Paulo (Brésil).

— M. E. BERGROTH, Turtola (Finlande).

— M. André VUILLET, 16, rue des Patriarches, Paris, 5^e.

Admission. — Naturhistorisches Museum der Stadt Wiesbaden, 5, Friedrichstrasse, Wiesbaden (Allemagne).

Présentation. — M. Paul NICOD, 122, rue St-Georges, Lyon (Rhône) présenté par M. G. SÉRULLAZ. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. GROUVELLE et R. PESCHET.

Démission. — M. Jean VIROLET (de Paris) a adressé sa démission.

Budget. — M. LAHAUSOIS, Trésorier, donne lecture de son Rapport financier pour l'exercice 1911.

EXERCICE 1911

RECETTES

En caisse au 31 décembre 1910.....	1.982 fr. 94 c.
Cotisations.....	7.722 16
Revenus.....	4.856 72
Subvention du Ministère de l'Instruction publique. 500	} 4.070 »
— — de l'Agriculture..... 570	
Tirages à part.....	460 fr. 70 c.
Abonnements aux <i>Annales</i> et au <i>Bulletin</i>	553 95
Vente des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i>	307 75
— d'ouvrages divers.....	2 »
Faune BEDEL.....	45 45
Exonération de sept sociétaires (dont trois pour solde).	1.700 »
Versements à valoir sur exonérations.....	300 »
Remboursement d'une obligation Ouest 3 % ancienne.	491 90
Total des recettes.....	19.193 fr. 57 c.

DÉPENSES

Loyers, impôts, assurance.....	2.688 fr. 15 c.
Frais d'impression des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i>	6.397 55
Planches et gravures.....	2.978 20
Administration et correspondance.....	685 45
Traitement de l'agent.....	943 70
Frais d'envois des publications.....	866 35
Bibliothèque (reliure, abonnements, achats de livres, etc.).....	769 30
Prix Dollfus.....	300 »
Prix Constant.....	500 »
Achat de 5 obligations Ouest 3 % anciennes.....	2.101 60
Divers.....	151 20
Total des dépenses.....	18.381 fr. 50 c.

BALANCE

Recettes.....	19.193 fr. 57 c.
Dépenses.....	18.381 50
En caisse au 31 décembre 1911.....	<u>812 fr. 07 c.</u>

COMPTE DU JOURNAL L'ABEILLE

RECETTES

Abonnements et vente de volumes.....	90 fr. » c.
Vente d'ouvrages divers.....	24 70
Total des recettes.....	<u>114 fr. 70 c.</u>

DÉPENSES

Solde débiteur au 31 décembre 1910.....	35 fr. » c.
Frais d'envoi.....	1 60
Total des dépenses.....	<u>36 fr. 60 c.</u>

BALANCE

Recettes.....	114 fr. 70 c.
Dépenses.....	36 60
En caisse au 31 décembre 1911.....	<u>78 fr. 10 c.</u>

CAISSE DES COLLECTIONS

En caisse au 31 décembre 1910.....	171 fr. 30 c.
------------------------------------	---------------

AVOIR DE LA SOCIÉTÉ

PORTEFEUILLE

1.709 francs de rente française 3 % (cours 94 fr. 435).	53.790 fr. 77 c.
224 obligations Ouest 3 % anciennes [dont deux achetées avec les fonds de <i>L'Abeille</i>], (cours 423 fr. 75).	94.920 »
Capital au 31 décembre 1911.....	<u>148.710 fr. 77 c.</u>

— La Société, aux termes des articles 26 et 29 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans une prochaine séance.

Exposition internationale de Bruxelles en 1910. — Le Président présente le diplôme et la médaille accordés à la Société pour sa participation à l'Exposition internationale de Bruxelles en 1910.

Centenaire de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie. — Le Président donne lecture d'une invitation de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie à la fête donnée en l'honneur de son centenaire. La Société priera notre collègue M. le P^r HOWARD de bien vouloir représenter la Société entomologique de France.

Communications.

Sur le *Carabus Hookeri* Ch. Nodier (1821)

[COL. CARABIDAE]

par P. LESNE.

Le célèbre écrivain Charles NODIER, qui fut l'un des membres fondateurs de notre Société, n'a laissé, semble-t-il, qu'une seule description taxonomique rédigée suivant les règles de la nomenclature binominale, mais cette description, qui est celle d'un Carabe, paraît avoir complètement échappé aux entomologistes.

En 1820, NODIER fit en Écosse, dans la région du Ben Lomond, une excursion dont il donna, l'année suivante, un récit d'une lecture attachante ⁽¹⁾. C'est au cours de ce récit qu'il caractérise sommairement un *Carabus* provenant de la même région ⁽²⁾. Il tenait l'insecte du botaniste HOOKER. La diagnose qu'il en donne est très courte :

« *Carabus Hookeri*. Affinis certe *C. auronitenti*, sed duplo minor. Apterus, elytris sulcatis viridibus, lineis elevatis externis apice tricrenatis. N. »

Malgré sa brièveté, cette diagnose permet de reconnaître qu'il s'agit du *Carabus nitens* Linné (1758). Des dix espèces de Carabes citées

(1) Ch. NODIER, Promenade de Dieppe aux montagnes d'Écosse. Paris, 1821. — Consulter également A. MAGNIN, Charles Nodier naturaliste. Paris, 1911, p. 90 et 279-285.

(2) Ch. NODIER, loc. cit., p. 224, note. — A. MAGNIN, loc. cit., p. 199 et 285, note.

comme étant indigènes dans la Grande-Bretagne ⁽¹⁾, c'est la seule à laquelle elle s'applique. Il est à noter que FOWLER cite le *C. nitens* comme existant en Écosse à l'île d'Aran et dans l'Ayrshire, points précisément situés au voisinage de la région visitée par NODIER.

NODIER avait donné ses collections entomologiques à Aimé MARTIN ⁽²⁾. Il est peu probable que des recherches dirigées de ce côté permettent de retrouver l'individu type du *Carabus Hookeri*. Peut-être existerait-il dans la collection DEJEAN? Dans l'intervalle des années 1813 et 1826, NODIER avait été en rapport avec DEJEAN et lui avait envoyé divers Coléoptères ⁽³⁾.

Nouveaux Coléoptères de la Faune Tunisienne (6^e note) ⁽⁴⁾

par le Dr H. NORMAND.

Stenichnus pectoralis, n. sp. — *Rufo-testaceus; caput fronte planum, antennarum articulis 8, 9 et 10 transversis; thorax elongatus, basi quadrifoveatus; elytra dense leviterque punctata; metasternum dense asperaque granulatum.* — Long. 1 mill., 2.

♂. *Latior, alatus, femoribus anticis medio vix dilatatis.*

Corps assez élancé, d'un testacé foncé, avec les pattes et les palpes plus clairs; couvert d'une pubescence dorée, couchée, assez longue. — Tête petite, bien plus étroite que le corselet; front lisse, plan ou même (♂) légèrement déprimé entre les antennes; yeux assez petits, surtout chez la ♀; antennes augmentant progressivement de largeur à partir du 6^e article, à 2 premiers articles deux fois plus longs que larges, 6^e et 7^e carrés, 8^e, 9^e et 10^e fortement transverses, le 11^e court, conique, égalant à peine les deux précédents réunis. — Prothorax un peu plus long que large, ponctué, plus étroit que les élytres, rétréci à sa partie postérieure, à base marquée de quatre petites fossettes perdues au milieu de fins granules. — Élytres allongés, déprimés sur le dos, couverts d'une ponctuation fine, râpeuse et serrée, présentant à la base

(1) W. W. FOWLER, *The Coleoptera of the British Islands*, I, p. 7-9.

(2) Cf. A. MAGNIN, loc. cit., p. 89.

(3) Cf. A. DEJEAN, *Species général des Coléoptères*, II, 1826, p. VII. — Voyez aussi A. MAGNIN, loc. cit., p. 85 et 86.

(4) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1909], passim; [1910], p. 87; [1911], p. 381.

deux petites fossettes à peine visibles, l'externe limitée par un pli huméral. — Pattes élancées, à fémurs antérieurs dilatés au bord antérieur même chez la ♀. — Méta sternum et premiers segments abdominaux mats, couverts de granulations et de rugosité confluentes.

♂. Moins élancé, ailé (tandis que la femelle ne présente que des rudiments d'ailes membraneuses); yeux plus gros et fémurs antérieurs un peu plus dilatés.

Tunisie : Le Kef. — J'ai capturé une série de ♂ de cette espèce, au vol, en automobile, le 13 mai 1910, et au mois d'octobre 1911, j'ai réussi à prendre la ♀ en tamisant des joncs.

Cette espèce est voisine de certaines formes du *Stenichnus protervus* Coq., mais elle s'en distingue à première vue par son front plan, son corselet plus allongé, sa ponctuation élytrale plus serrée et son méta sternum couvert de granulations.

Stenichnus laniger, n. sp. — *Rufo-testaceus, elongatus, sparse punctatus, longissime pubescens, caput fronte planum et punctulatum, oculis minutis, antennarum articulis 1-6 elongatis, art. 7° et 8° quadratis, 9° et 10° transversis; elytra postice attenuata.* — Long. 1 mill., 2.

Roux ferrugineux, avec les antennes, les pattes et les palpes plus clairs; assez allongé, couvert sur toutes ses parties d'une pubescence dorée, peu fournie, semicouchée, remarquablement longue. — Tête petite, plus étroite que le corselet; yeux peu volumineux, à peine plus longs que les tempes; vertex éparsément ponctué, front plan, avec une double ligne de points formant un V ouvert en avant; antennes légèrement en massue, longues, atteignant la base des élytres, les deux premiers articles une fois et demie plus longs que larges, les 4 suivants un peu allongés, 7° et 8° carrés, 9° et 10° transverses, 11° conique et plus court que les deux précédents réunis. — Corselet éparsément ponctué, aussi long que large, fortement rétréci en arrière à partir de son quart antérieur, base vaguement sillonnée, ornée de quatre fossettes punctiformes. — Élytres à ponctuation fine, médiocrement serrée, assez convexes, en ovale allongé, atténués en arrière, à épaules peu saillantes et avec deux dépressions peu marquées à la base. — Pattes pubescentes, assez grêles; fémurs intermédiaires et antérieurs en massue; tarses allongés, égalant les trois quarts des tibias.

Tunisie : plateau du Dyr près du Kef.

Cette espèce, dont je n'ai pris qu'un unique individu (printemps 1910) en criblant des racines d'Asphodèles, s'éloigne des espèces voisines

S. pilosissimus Reitt., *S. protervus* Coq., *S. Appli* Reitt., etc. par sa petite taille, sa ponctuation frontale particulière, son corps élancé et enfin par sa pubescence d'une longueur tout à fait remarquable.

***Stenichnus punicus*, n. sp.** — *Rufo-testaceus, elongatus; caput thorace vix angustius; antennarum articulis tribus primis elongatis, sequentibus quadratis, art. 9^e et 10^e transversis; thorax vix elongatus, fossulis basalibus minutissimis; elytra angusta, sparse leviterque punctata.* — Long. 1 mill.

Petit, étroit, élancé, d'un roux-ferrugineux, avec les pattes et les palpes plus clairs, couvert d'une pubescence longue et peu fournie. — Tête à peine plus étroite que le prothorax, presque lisse; front et vertex bombés; yeux gros, saillants; antennes courtes, leurs deux premiers articles deux fois, 3^e une fois et demie plus longs que larges; articles suivants carrés, 7^e et 8^e plus gros, 9^e et 10^e fortement transverses, 11^e conique et égalant les deux précédents réunis. — Prothorax un peu plus long que large, rétréci en arrière; fossettes basales à peine visibles. — Élytres allongés, seulement d'un quart plus larges que le corselet, ponctuation petite, superficielle, peu serrée, épaules peu marquées, fossettes basales petites, l'interne deux fois plus large que l'externe. Pattes assez robustes, à fémurs dilatés.

Tunisie : plage de Soliman; en tamisant des débris d'escargots (novembre 1910).

Cette espèce remarquable doit être voisine du *Stenichnus frater* Reitt., dont elle se distinguerait par ses caractères antennaires, son corselet non cordiforme, sa ponctuation élytrale moins serrée, etc.

Synonymies de divers genres, espèces et variétés de Coléoptères

par Maurice Pic.

Agriotes Buyssoni Ragusa (*Riv. Col. Ital.* IX [1911], p. 191), de Sicile, étant préoccupé par la var. *Buyssoni* Pic (1895), je propose le nom de **siciliensis**, n. nom., pour désigner l'espèce de RAGUSA.

Gynandrophthalma Berkmanii Reitter (*Wien. Ent. Zeitz* [1911], p. 235), d'Akbès, est synonyme de *G. judaica* Lefèvre (*Mon. Clytr.*, 1872, p. 150).

Phytodecta variabilis Ol. var. *marginatus* Reineck (*Deutsche Ent. Zeitschr.* [1911], p. 480) peut être réuni à la var. *nubilus* La Fuente (*Bol. Soc. Espan.* [1911], p. 446).

Microcara testacea ab. *bescidica* Reitt. ⁽¹⁾ (Fn. germ., III, p. 244) ne me paraît pas devoir être distingué de la variété ou aberration *obscura* Steph. Le nom d'*obscura* Steph. ne figure pas au dernier Catalogue de HEYDEN, REITTER et WEISE, mais cette omission a été relevée, avec beaucoup d'autres d'ailleurs, par EVERTS (*Deutsche Ent. Zeitschr.* [1910], pp. 527-540) et aussi par SCHILSKY (*op. cit.* [1908], p. 602).

Le genre *Dolichosomina* Reitter (Fn. germ., III, p. 284) doit tomber en synonymie de *Dolichomorphus* Fiori, étant donné que, d'après FIORI (*Riv. Col. Ital.* [1908], p. 280), le *D. rufimanus* Fiori, type du genre de l'auteur italien, n'est en réalité qu'une variété de *D. femoralis* Moraw.

Il est à noter que REITTER a créé son nouveau genre justement pour *femoralis* Moraw.

Le genre *Stenoderistella* Reitter (Fn. germ. III, p. 395, note 1) n'est pas valable et tombe en synonymie du genre *Zonitoschema* Péringuey, décrit récemment (*Trans. R. Soc. S. Afric.* [1909], p. 274).

La création du genre *Schrotteria* Reitter (Fn. germ., III, p. 395, note 1) paraît superflue, ABEILLE DE PERRIN (*Bull. Soc. Hist. nat. de Toulouse* [1880], p. 252) ayant fait remarquer que le genre *Megatrachelus* Motsch. devait s'appliquer spécialement au *M. politus* Gebl., différent génériquement de *Stenodera caucasica* Pallas. MOTSCHOUJSKY ne décrit pour ainsi dire pas son genre *Megatrachelus* (*Bull. Soc. Nat. Mosc.* [1845], n° 1, p. 83); il dit seulement que « les *Megatrachelus* se distinguent des *Zonitis* par leur corselet plus ou moins globuleux ». On doit donc s'en tenir strictement à ces quelques mots; or, c'est bien le *polita* Gebl., dont le prothorax est nettement globuleux, qui est désigné, plutôt que le *caucasica* Pallas dont le prothorax est allongé. D'après cela, il est inexact de prétendre, comme ESCHERICH ⁽¹⁾ (*Wien. Ent. Zeitzg* [1891], p. 55) et, après lui, REITTER (Fn. germ. III, p. 395, note 1) que le genre *Megatrachelus* d'ABEILLE est différent de celui de MOTSCHOUJSKY.

(1) La présente note, ainsi que les suivantes, s'applique au tome III, récemment paru, du nouvel ouvrage de REITTER : « Fauna germanica ».

(2) Cet auteur (*Deutsche Ent. Zeitschr.* [1891], p. 228) a cependant distingué *Megatrachelus* Ab. de *Stenodera* Eschsch.

D'autre part, si l'on veut prétendre que le genre *Megatrachelus* n'est pas décrit par l'auteur russe, il faudrait admettre qu'il a été publié par ABEILLE, puis redécrit, sans équivoque possible, par ESCHERICH (Best.-Tab., fasc. 36 [1897], p. 98) et la conclusion suivante s'imposerait : le nom générique *Schrötteria* Reitt. n'a aucun motif d'être substitué au nom antérieur *Megatrachelus* (Motsch.) Ab., qui ne fait pas double emploi.

Description du mâle de *Phyllocerus diversicornis* Pic [COL.]

par Ch. ZURCHER.

M. PIC a publié (*L'Échange*, [1905], p. 181), la description d'un *Phyllocerus* ♀ qu'il a nommé *Phyllocerus diversicornis* et qui est remarquable par le dernier article des antennes formé de deux branches. Il provient du Taurus cilicien.

J'ai reçu de Hadjin-Dagh (Taurus cilicien) un *Phyllocerus* ♂ qui paraît être le mâle de l'espèce décrite par M. PIC et dont le dernier article des antennes est aussi double.

J'en donne ici la description :

Noir à pubescence jaune couchée fine et serrée, visible surtout par devant et de côté. Tête densément et rugueusement ponctuée, creusée sur l'épistome; une petite plaque lisse au milieu du front, une petite ligne lisse de chaque côté du front devant l'insertion des antennes. Antennes d'un noir brunâtre. Palpes maxillaires en partie flavescents.

Prothorax notablement plus large en arrière que par devant, avec les côtés légèrement arrondis-sinués vers la base; celle-ci fortement bisinuée, les angles postérieurs divergents; densément et plus finement ponctué que la tête.

Élytres déhiscent, densément et finement ponctués, finement ridés transversalement, à stries peu profondes. Dessous pubescent de jaune; le dernier article des tarses est flavescent.

Le 1^{er} article des antennes est court et gros, rugueusement ponctué comme la tête; le 2^e très court, le 3^e long, trois à quatre fois plus long que le second; le 4^e court, muni seulement d'une dent extérieure plus courte et plus forte que celle des articles suivants; les articles 5-10 courts, coniques, à peu près égaux entre eux, le 10^e un peu plus long, dentés longuement à l'extérieur et munis d'une courte dent à l'intérieur; le 11^e est double, formé de deux branches aussi longues que

les dents des articles précédents ; la branche extérieure est simple, la branche intérieure possède un tubercule extérieur, au dernier quart de sa longueur.

Long. : 11 mill.

Quelques nouveaux Tendipédides [DIPT.] obtenus d'éclosion

(1^{re} note)

par J.-J. KIEFFER.

Metriocnemus hydropetricus, n. sp. — ♂ ♀. Entièrement noir, balanciers brun noir. Article 1^{er} des palpes court, les 3 suivants longs. Yeux glabres. Antennes du mâle de 14 articles, dont le 14^e est 2 fois aussi long que les 12 précédents réunis, articles 3^e et 4^e trois fois aussi gros que longs, les suivants graduellement allongés, 12^e et 13^e au moins aussi longs que gros ; panache noir. Antennes de la femelle de 6 articles, dont le 2^e n'est pas rétréci au milieu, 3-5 au moins 2 fois aussi longs que gros, graduellement amincis dans leur moitié distale, atteignant la moitié de la longueur de leur verticille de poils et presque 2 fois celle des appendices sensoriels, 6^e article subcylindrique, de moitié plus long que le 5^e. Ailes poilues, lobe faible et arrondi chez le mâle, plus proéminent chez la femelle, transversale oblique, cubitus double du radius, peu arqué, dépassé longuement par la costale et aboutissant vis-à-vis de l'extrémité du rameau supérieur de la posticale, bifurcation de la posticale un peu distale de la transversale. Tibia postérieur à poils 3-4 fois aussi longs que sa grosseur, tibia antérieur aussi long que le fémur, presque de moitié plus long que le métatarse, articles tarsaux graduellement raccourcis, le 4^e de tous les tarses distinctement plus long que le 5^e, crochets obtus, empodium à peine perceptible, n'atteignant pas le quart de la longueur des crochets, pulvilles nuls. Article basal de la pince avec un lobe très court, situé en son milieu ; article terminal glabre, ayant sa plus grande largeur au milieu, convexe en dessus, plan ou concave en dessous, extrémité avec un stylet court et tronqué. Long. : 2,5 mill. — Larve violacée, hygro-pétrique.

Allemagne.

Metriocnemus viridiventris, n. sp. — ♀. Noir, abdomen vert sombre, balanciers blancs, antennes et pattes brunâtres. Antennes se mblables à celles du précédent, 6^e article à peine d'un tiers plus long

que le 5. Ailes faiblement obscurcies et densément poilues, bord costal et espace entre la sous-costale et le cubitus plus sombres, cubitus double du radius, arqué, longuement dépassé par la costale, plus rapproché de la pointe alaire que le rameau supérieur de la posticale, dont la bifurcation est distale de la transversale, celle-ci oblique, base alaire fortement lobée. Taille : 3,5 mill. — Larve parmi les mousses dans l'eau.

Allemagne.

Trichocladius hortensis, n. sp. — ♂. Jaune blanchâtre; mésonotum, métanotum et mésosternum brun noir, tergites et pattes brun clair, balanciers, tibias sauf le tiers distal et le cinquième basal et pince blancs, antennes et panache brun noir. Yeux sinueux, fortement amincis en haut, où ils sont distants des deux tiers de leur longueur, poilus longuement et densément. Antennes de 14 articles, dont le dernier est de moitié plus long que les précédents réunis, articles 3-13 graduellement allongés, le 3^e deux fois aussi gros que long, le 13^e à peine transversal. Article 4^e des palpes presque double du 3^e, celui-ci égal au 2^e, trois fois aussi long que gros, le 1^{er} deux fois. Ailes hyalines, ponctuées, radius égal à la moitié du cubitus qui est droit, à peine dépassé par la costale, moins distant de la pointe alaire que la posticale, bifurcation de la posticale à peine distale de la transversale. Le 4^e article tarsal de toutes les pattes est de moitié plus long que le 5^e. Article proximal de la pince avec un lobe très court, situé en son milieu, article distal court, en massue, avec une spinule au côté interne de son extrémité. Taille : 3 mill. — Larves aquatiques, dans un jardin.

Allemagne.

Cricotopus sordicola, n. sp. — ♀. Jaune clair; antennes, palpes et vertex brun noir; 4 bandes du mésonotum, métanotum et mésosternum noirs, tergites brun clair, pattes blanchâtres, sans anneau. Article 2^e des palpes égal au 3^e, presque double du 1^{er}, qui est deux fois aussi long que gros, 4^e presque double du 3^e. Antennes de 6 articles, dont le 2^e n'est pas rétréci au milieu, 3-5 subcylindriques, plus de deux fois aussi longs que gros, 6^e au moins de moitié plus long que le 5^e. Ailes ponctuées, hyalines, radius, sous-costale et deux tiers distaux du cubitus avec des soies, cubitus double du radius, droit, à peine dépassé par la costale, plus près de la pointe alaire que la posticale, dont la bifurcation est à peine distale de la transversale. Tibia antérieur d'un quart plus long que le métatarse, 4^e article tarsal de moitié plus long que le 5^e, empodium égalant presque les crochets. puvilles larges, égalant les deux tiers des crochets; aux 4 pattes pos-

térieures le 4^e article tarsal est égal au 5^e. Taille : 3,5 mill. — Larves dans les eaux sales.

Géra.

Dactylocladius bathophilus, n. sp. — ♀. Jaune, y compris les antennes; trois bandes du mésonotum raccourcies, avec la médiane divisée, métanotum et mésosternum bruns, tergites avec une trace de bande transversale plus sombre. Yeux ovoïdaux, distants de plus de leur longueur. Palpes courts, les deux premiers articles deux fois aussi longs que gros, 3^e trois fois aussi long que gros, plus court que le 4^e. Antennes de six articles, dont le 6^e est aussi long que les trois précédents réunis, ceux-ci en ellipse, 2^e cylindrique et presque deux fois aussi long que le 3^e. Ailes ponctuées; sous-costale, radius et tiers distal du cubitus à soies très espacées; radius égal au tiers du cubitus, qui est longuement dépassé par la costale, extrémité de la costale aussi distante de la pointe alaire que l'extrémité du rameau supérieur de la posticale, bifurcation de celle-ci un peu distale de la transversale. Tibia antérieur de moitié plus long que le métatarse, à poils pas plus longs que sa grosseur. Tarse des quatre pattes postérieures ayant dorsalement des poils dressés, 2 à 3 fois aussi longs que sa grosseur, 4^e article à peine égal au 5^e au tarse antérieur, un peu plus court que le 5^e aux quatre torses postérieurs; empodium égalant presque les crochets qui sont petits, plus courts que la grosseur de l'article. Taille : 1,3 mill. — Larves aquatiques, vivant à une très grande profondeur.

Westphalie.

Un nouveau *Mycetophilidae* de l'ambre de la Baltique [DIPT.]

par Fernand MEUNIER.

En triant des centaines de Diptères du succin du Musée paléontologique de l'Université de Königsberg, appartenant à l'ancienne collection STANTIEN et BECKER et à celle de feu mon savant ami le D^r R. KLEBS, j'ai eu la bonne fortune d'observer plusieurs Mouches incluses « in copula » dans cette résine.

Parmi les *Empidae* (*Empididae* plur. auct.), je citerai *Drapetis mortuum* (1), de la famille des *Simuliidae*, *Simulia pulchella* Meun., et du côté des *Mycetophilidae*, *Boletina hirtella*.

(1) Monographie des *Empidae* de l'ambre de la Baltique in *Ann. Sc. Nat.*, t. VII, 9^e série, pl. 4, fig. 1, Paris 1908.

Je viens de rencontrer un autre Diptère de cette dernière famille se classant irrécusablement dans le genre *Palaeognoriste*, décrit et figuré en 1904 dans les *Annales de la Société scientifique de Bruxelles* ⁽¹⁾. La nouvelle espèce, aussi rencontrée « in copula », s'écarte de *Palaeognoriste sciariformis* Meun. par la structure morphologique des antennes et de menus détails de la veination (nervation) des ailes.

A en juger d'après la richesse des documents examinés (plus de 20.000 inclusions), les *Palaeognoriste* semblent être rares dans le suc du Samland.

On peut résumer comme suit la diagnose de la nouvelle forme :

Palaeognoriste affinis, n. sp. — Antennes n'atteignant pas le milieu de la longueur du thorax, de 16 articles. Les deux premiers, plus saillants que les autres, les suivants un peu plus larges que longs (ce caractère est principalement accusé à partir du milieu de la longueur de ces organes); le dernier article est obusiforme; ils sont tous

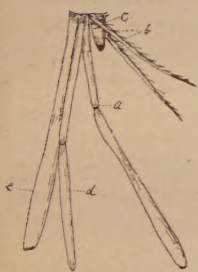


Fig. 1. — Pipette.



Fig. 2. — *P. affinis*, « in copula ».

a) Lèvre supérieure (Oberlippe). — b) Lèvre inférieure (Unterlippe).
c) Palpes (Taster). — d) Suçoir (Stechbohrer). — e) Gaine de la pipette.

serrés et ornés de petits cils courts, assez raides. Chez le mâle, la pipette est un peu plus longue que la tête; chez la femelle, elle a plus du double de la longueur de cet organe; les palpes (Taster) sont courts et épais; la lèvre inférieure (2 parties) (Unterlippen) est tigelliforme,

(1) Mémoire couronné, p. 76, pl. VII, fig. 9-13.

longue est très distinctement ciliée au-dessus ; la gaine de la pipette est robuste ⁽¹⁾.

Les hanches sont ornées de quelques cils courts ; à la paire de pattes antérieures, les fémurs et les tibias sont d'égale longueur, le métatarse est à peine plus court que les articles 2-5 pris ensemble ; les ongles ou crochets des tarsi sont simples. Chez le mâle, l'abdomen est assez grêle, cylindrique ; il est ovoïde et distinctement plus robuste chez la femelle. Les deux sexes ont les ailes plus courtes que le corps. La fourche discoïdale prend naissance un peu après le milieu du champ de l'organe, son pétiole commence loin de la base de l'aile, la fourche posticale part de ladite base.

Cet *Orthorapha* a des traits de ressemblance avec les *Sciaridae* ⁽²⁾. Il semble faire la transition entre les Diptères de cette famille et les vrais *Mycetophilidae*. Quoi qu'il en soit, les documents fossiles et ceux de nos faunes, connus actuellement, ne permettent pas d'établir ses relations phylogéniques probables.

Palaeognoriste sciariformis Meun. et *Palaeognoriste affinis* Meun. ⁽³⁾ sont d'intéressantes formes de Diptères de la reine des résines.

Ce curieux Diptère a été soumis à mon examen par M. le Pr TORNQUIST de Königsberg.

Parasitisme provoqué entre deux larves d'*Halictus quadricinctus* Fabricius [Hym. Apidae]

par Louis SEMICHON.

Les larves des Mellifères parasites diffèrent peu, par leurs caractères morphologiques, de celles des nidifiants. Il m'a paru intéressant de mettre l'une de ces dernières dans des conditions où l'on pût voir jusqu'à quel point une larve de nidifiant peut, en présence d'une concurrente, se conduire comme un parasite.

J'ai choisi pour cela l'*Halictus quadricinctus* Fabr., dont la larve présente des mandibules aiguës, et chez laquelle j'ai des raisons parti-

(1) Classification de BECHER : Zur Kenntniss der Mundtheile der Dipteren, Wien 1882.

(2) Mémoire couronné, p. 76.

(3) Les dessins ont été faits par M^{me} F. MEUNIER.

culières de croire qu'il n'y a pas, dans la nature, parasitisme accidentel entre deux larves de même espèce.

En effet, sur plus de cent nids de ce Mellifère, je n'ai pas trouvé un seul cas où deux larves fussent réunies dans la même cellule et le nombre de ces cellules approvisionnées, et habitées, était de plusieurs centaines.

Les larves parasites dont on connaît bien les mœurs sont très peu nombreuses. Elles n'attaquent pas toutes celles du nidifiant dans les mêmes conditions, ni au même âge. Je ne m'attache donc pas à faire ressortir un parallélisme rigoureux entre ce que j'ai observé chez l'*Halictus* en question et chez une espèce de parasite déterminée. Comme la larve de ces derniers se trouve tôt ou tard en présence de l'hôte qui habite la même cellule (à l'état d'œuf ou de larve) je me suis contenté de mettre en présence, avec ou sans pâtée, deux larves de *H. quadricinctus* d'âges variés et dont parfois l'une avait été soumise à un jeûne préalable. J'ai reconnu que cette dernière condition n'était nullement nécessaire pour qu'elle mordit sa voisine. Par contre, lorsque la tête de l'une des deux n'est pas très rapprochée de l'autre, elle n'exécute que les mouvements habituels qui ont pour effet de diviser avec les mandibules la pâtée pollinique humectée de salive, et d'ingurgiter les portions qu'elle en a détachées.

Voici les conditions dans lesquelles j'ai obtenu régulièrement le résultat cherché :

Deux larves d'*Halictus quadricinctus* F. étaient placées côte à côte, soit dans une cellule récemment ouverte, soit dans un tube de verre étroit, la tête de l'une contre le dos de l'autre. Les mandibules de la première s'agitaient d'abord dans le vide, puis rencontraient la peau de la seconde. C'est alors que leurs mouvements devenaient plus étendus et plus violents.

Chaque fois que j'ai fait attaquer une larve repue (par conséquent peu apte à se mouvoir) par une larve de taille moyenne, celle-ci a fini par faire couler le sang de sa victime. Alors, tantôt la larve victorieuse s'arrêtait et léchait le sang, tantôt elle continuait à mordre et avalait alors non seulement du sang mais même des lambeaux de corps adipeux à portée de sa bouche. Certaines entamaient parfois si profondément leur proie qu'elles allaient jusqu'à en crever le tube digestif. Lorsque la larve assaillante est trop jeune, ses mandibules glissent sur la cuticule de l'autre sans pouvoir la déchirer.

Le fait qu'une larve végétarienne aveugle plante ses mandibules dans la voisine qu'on lui a donnée, comme elle le ferait dans sa pâtée, n'a rien d'étonnant. Ce qui est à noter, c'est qu'elle le fait avec insis-

tance, ce qui est remarquable, c'est qu'elle continue, non seulement jusqu'à ce qu'elle ait blessé sa victime, mais encore lorsque le sang de celle-ci parvient dans sa bouche. Que la différence de goût et de consistance soit plus ou moins sensible, elle ne suffit pas à empêcher l'assaillante de persister à se nourrir de sa victime.

Les observations qui précèdent montrent qu'il n'y a pas lieu d'imaginer un instinct spécial, qui pousserait les larves parasites à attaquer leur hôte.

Description d'un nouvel Hespéride [LEP.]

par Eugène BOULLET.

Yanguna Leander, n. sp. — *Vicina* Y. *Parimae* Plötz, paulo major ejusdemque coloris. Alae anticae duabus fasciis albis, vitreis et tertia ad basim aurantico-rubida : postica fascia basilari coccinea et puncto simili inter nervos 1^o et 2^o. Fimbria earumdem-alba, subtus palpis albis.

Cette espèce ressemble beaucoup à Y. *Parima* Plötz. Ses ailes supérieures sont noires avec deux bandes vitrées à la partie antérieure ; l'apicale, très différente de celle de Y. *Parima*, composée de taches bien plus étroites. A la base, une bande d'un rose orangé. Les ailes inférieures ont une bande basilaire d'un rouge cramoisi et, en face de la pointe, entre 1^b et 2, une tache géminée de même couleur. Ces dessins sont reproduits en dessous ; à la base de l'aile inférieure il y a une bande étroite mais plus large que chez Y. *Parima*, d'un rouge jaunissant du côté intérieur. Le ventre est faiblement annelé de blanc et les palpes et les cuisses antérieures sont blancs.

Provenance : Muzo (Colombie), 800 mètres altitude ; récolté par A. H. FASSL ; 1 ♂ (Coll. du Muséum de Paris).

Bulletin bibliographique.

BLISSON (J.-F.-I.) : Essai sur une méthode propre à faciliter la recherche et l'étude des larves de Lépidoptères. (*Congrès scientifique de France*) 1839, t. I ; p. 127-149. — Don de M. J. de Gaulle.

CLÉMENT (A.-L.) : La Vie des Abeilles, Leçons faites au Muséum d'Histoire naturelle, par M. E. Bouvier ; 126 p., fig.*

A. B.

Le Secrétaire-gérant : D^r Maurice ROYER.